

Rotor: des Belges très demandés

Le bureau est commissaire de la Triennale d'architecture d'Oslo.

ARCHITECTURE

Pour eux, le conte de fées continue. On se souvient qu'à la Biennale d'architecture de Venise en 2010, c'était le collectif "Rotor" qui représentait la Communauté française. Un groupe de cinq jeunes architectes (ils sont dix aujourd'hui, basés à Bruxelles) ne faisant pas d'architecture mais réfléchissant à l'usage et au réemploi des matériaux, à l'obsolescence des structures. Rotor avait choisi de mettre aux murs des morceaux d'architecture usés qui devenaient des œuvres d'art minimalistes.

Le grand architecte hollandais Rem Koolhaas visita alors le pavillon et fut si séduit par leur démarche qu'il leur demanda de faire pour lui, et son bureau OMA, la grande rétrospective que lui a consacrée le Barbican à Londres.

L'histoire ne s'arrête pas là. Rotor a été choisi après concours et dépôt de projets, pour être le commissaire de la prochaine "Triennale d'architecture d'Oslo" qui se tiendra du 19 septembre au 1^{er} décembre. C'est leur plus gros projet depuis le début, un travail de plus d'un an. Cette Triennale, point central de réflexion pour l'architecture nordique veut s'ouvrir encore davantage et Oslo est devenue une ville de pointe en architecture contemporaine.

Le projet de Rotor s'intitule "Behind de Green Door" et vise à étudier comment la société, l'architecture, la technique, ont assimilé le concept de "développement durable" lancé par le rapport Brundtland aux Nations unies

en 1987. Qu'est-ce que cela peut bien signifier pour un architecte de construire une façade "pour les générations futures" ? Qu'est-ce que cela veut dire que la National Library de Bush ait reçu tous les labels de durabilité mais se fait le chantre des guerres de Bush ? Que signifie la construction de Masdar, l'écoville du futur de l'émirat d'Abou Dabi ? Etc.

Au centre de leur projet, une grande exposition du type "cabinet de curiosités" avec 600 objets de toutes tailles qui posent la question du "Green" depuis des maquettes, jusqu'au vélo pliable et au tri des déchets. Ils ont agi en archéologues du présent. Ces objets sont disposés par thèmes sur des tables et Rotor ne les juge pas. Il les propose aux visiteurs, car pour lui, tous ont quelque chose à nous dire, parfois interpellant, drôle, ou paradoxal. Deux cents projets architecturaux sont cités dont 5 belges : une école de Braine l'Alleud (recyclée) d'Alain Richard, la maison d'Alain Hubert par Philippe Samyn, le futur siège du conseil européen de Samyn, avec la "jarre" entourée de fenêtres en bois, recyclées, venues des pays membres, un projet "vegetal city" de Luc Schuiten et la vision utopiste de Vincent Callebaut, de ville lévitant avec l'hydrogène tiré des plantes.

Les premiers jours, des architectes connus, des philosophes, etc., feront une visite guidée subjective de l'expo et leurs commentaires donneront lieu à des films et notes que les visiteurs pourront consulter. Le but étant de susciter le débat sur ce concept un peu fourre-tout de "durable".

Avec des workshops, rencontres et conférences.

Guy Duplat

→ 5^e "Oslo Architecture Triennale", du 19 septembre au 1^{er} décembre



Powerhouse Kjørbo à Sandvika (Norvège), 2014.